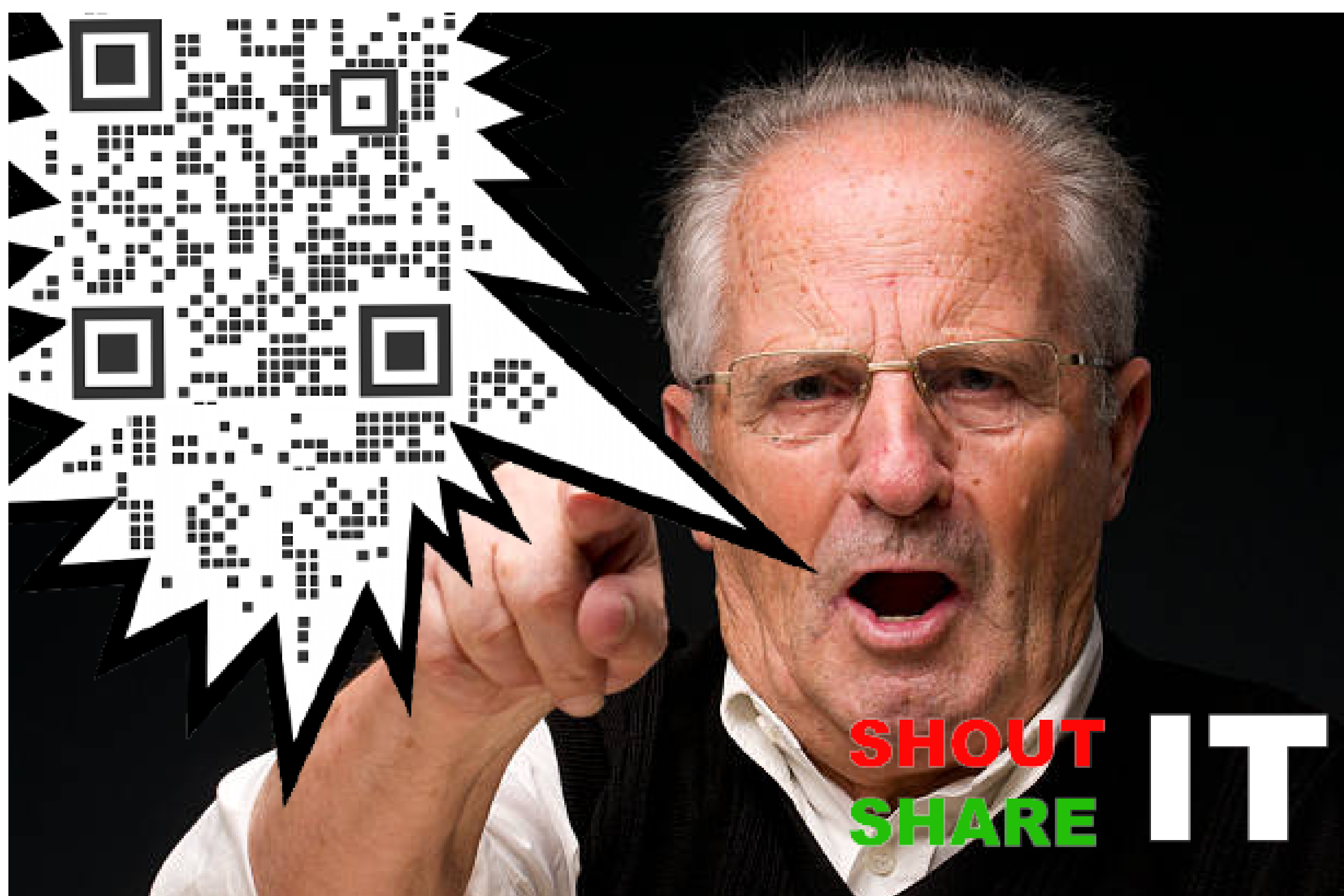
Aime et Sers



http://www.aime-et-sers.com

L'initiation National-socialiste

Nous savons que le mot initiation provient de "initium" signifiant commencement considéré comme début de la voie conduisant vers des états supérieurs proches du domaine divin, l'Initié devenant alors Adepte. L'Initiation est, telle que la définit la Tradition, un passage entre le monde profane et le monde sacré dans la perspective d'un processus de transformation. Il est nécessaire de différencier notre Ordre des organisations pseudo-initiatiques, il est une "organisation initiatique" s'efforçant d'appliquer les règles immémoriales de la transmission traditionnelle, différente des "sociétés" ne dépassant pas le stade d'organisation à caractère fonctionnel et d'enseignement "exotérique", c'est-à-dire s'adressant au plus grand nombre.
Les différentes phases initiatiques de notre Ordre ne sont accessibles qu'à une élite, car l'ensemble de nos camarades ne sont pas initiales et un ordre initiatique ne peut être qu'élitiste. La communication au plus grand nombre entraîne la dissolution des moyens qui permettent de conserver les valeurs initiatiques que l'Ordre a le devoir impérieux de transmettre. La tendance populiste, apparemment fraternelle, de camarades bien intentionnés concernant la préservations et la transmission des Mystères Primordiaux, confirme qu'il faut à l'Initié, parmi les qualifications nécessaires, conserver un grand équilibre afin de ne pas être débordé par les conséquences de son initiation et glisser dangereusement dans les abîmes de l'extraordinaire, du merveilleux, et pour se noyer dans les marais des petits pouvoirs personnels ou des grands intérêts judéo-maçonniques. A l'avenir, chacun vérifie que même si quelques camarades Nationaux-Socialistes peuvent nous décevoir, le National-socialisme, lui, ne peut nous décevoir. Bien entendu, il ne s'agit pas ici d'une pseudo élite méprisante, sélectionnée selon des critères matériels, intellectuels ou de simple naissance, il s'agit d'une aristocratie de la pensée National-socialiste : la religion de l'homme nouveau et de l'éternelle révolution tel que la définissait notre bien-aimé Führer Adolf Hitler : "...Cette révolution de la nouvelle aristocratie, du nouvel Homme-Dieu contre la masse, qui gravit une échelon nouveau tous les sept cent ans". "Al cap des sept cent ans verdegeo el laurel" (au bout de sept cent ans, le laurier reverdira ..."), tradition prophétique chantée par les troubadours occitants, qui veut qu'un peuple qui s'est sacrifié à l'Esprit se réveille après un sommeil de sept siècles. Une antique sentence dit : "la Lumière revient toujours sur les lieux où elle est née". La résurgence du prestigieux Graal relié à la prophétie, mystérieusement disparu au moment de la totale destruction de la Fraternité Cathare au Moyen Âge au château de Montségur le 16 mars 1244, où deux cent cinq Cathares firent l'ultime offrande de leur mort volontaire sur le bûcher plutôt que de renier leur foi ... Au plus profond de la nuit des temps et dans la force de notre soleil spirituel -Lux lucet in tenebris- la Lumière brille dans les ténèbres ... La mission d'Otto RAHN dès 1931, puis celle des recherches de l'Ahnenerde entre 1943-1944 qui se déroulèrent sur les sites Cathares du Comté de Foix, sur le Pog de Montségur et notamment dans une des grottes du gau de Sabarthez, en témoigne.


SHOUT
SHARE
IT

Nous aurons l'occasion d'évoquer à nouveau les étranges manifestations qui eurent lieu lors du sept centième anniversaire de la chute de Montségur, le 16 mars 1944, et du déplacement du Graal vers un autre sanctuaire par une section de Chevaliers de notre Ordre.
Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons ignorer la période d'obscurantisme et de confusion que doit traverser l'humanité en cette fin de cycle. Appelé par certaines organisations traditionnelles "Ragnarok" ou "Kali-Yuga" (âge sombre), elle ne peut naturellement être évitée mais doit être vécue avec maîtrise. Les connaissances initiatiques y restent occultées mais non perdues. Toute nuit est d'apocalyse (du grec "apokalupsis" : révélation), cette révélation est la communication à l'humanité d'une série d'informations qui visent à la transformer dans sa pensée, dans son agir et dans son être ; c'est aussi dans la communication à l'humanité profane, d'informations créatrices qui ont pour but, pour finalité, de créer une nouvelle humanité. L'Initiation doit permettre aux Nationaux-Socialiste, aux "Hommes Eveillés", de tendre à la perfection et de s'exprimer dans le monde contingent en maîtrisant l'adaptation au monde ternaire : "pensée-parole-action".
Pour trouver la voie qui mène à la vision National-socialiste, une première phase initiatique commence par une purification dans le sens horizontal représentant une décantation du vieil homme avec un abandon des anciennes valeurs, puis par le détachement des quatre éléments qui permet l'accès au cinquième : la quintessence (de quinte : cinq) ou l'ether. L'Initiation permet alors la liaison avec la vérité de la vie et nous amène jusqu'à l'Homme Primordial, le degré de la jeunesse héroïque.
La seconde phase est réservée à une réalisation verticale jusqu'à une délivrance par une union au Principe National-socialiste, ce qui nous amène à la création du Nouvel Homme-Dieu. On est dans le seconde phase, préparé par la première, devant un phénomène de communication avec les états supérieurs grâce à l'existence de la révélation et de l'inspiration. C'est ainsi que notre bien-aimé Führer Adolf Hitler l'exprimait : " C'est de là que sortira le second degré, celui de l'Homme Libre, de l'Homme Créateur, de l'Homme-Dieu. Dans mes "burgs" de l'Ordre, l'Homme-Dieu, la figure splendide de l'Etre qui ne prend d'ordres que de lui-même, sera comme une image du culte et préparera la jeunesse à l'étape future de la maturité virile". Il y avait d'autres degrés dont notre Führer ne pouvait pas parler pas plus que je ne pourrais le faire, mais il était intimement persuadé que la révélation sublime viendrait longtemps après sa "disparition".
D'une manière générale, la Tradition seule assume la permanence du courant de vie et de connaissance au travers des différents cycles de l'Univers. Cette Tradition les traverse sans s'affaiblir. Ce centre-oasis hors du temps, contient la totalité des avatars des mondes et surtout l'axe directeur du svastika autour duquel s'accomplissent leurs développements et leurs successions. De ce Centre Primordial provient la "Tradition Primordiale". La communication entre la nature du monde extérieur limité, et celle du Monde Intérieur illimité, ne peut s'éffectuer que par l'intermédiaire d'un processus de transformation n'intervenant pas dans une formule collective, mais s'inscrivant dans la nature profonde de chaque National-socialiste volontairement concerné par la volonté de passage, c'est-à-dire l'Initiation.
En fait, le cœur du message est à la fois éternel et permanent, seulement modelable dans la périphérie de sa forme pour mieux s'adapter à la compréhension d'une époque, d'un cycle, ou plus simplement d'un moment déterminé même pour une petit groupe d'hommes quand l'utilisation de la "référence supérieure" se fait indispensable.
L'édification du Temple National-socialiste ne peut se réaliser sans la prise de conscience par l'Initié du rapprochement avec le Principe Essentiel, seul à même de lui permettre de porter témoignage. La "contemplation" c'est "prendre le Temple avec soi", elle évoque cette vision directe de la réalité divine National-socialiste comme finalité d'accomplissement. Pour cette raison, l'Initié continuera toujours à délivrer le message supra-humain dans "l'enthousiasme", c'est-à-dire littéralement avec "Dieu en soi".
Cependant, où qu'ils soient, la longue des Initiés Nationaux-Socialistes n'en finit jamais, car ceux qui se sont mis en route pour un si glorieux voyage initiatique ne sont plus jamais pauvres ou dans la détresse ; ils accèdent à l'absolu de leur quête, et le vent leur murmure souvent dans les instants d'épreuve, cette citation de notre glorieux Reichführer SS Heinrich Himmler : "Comme la course du soleil, la course de l'être humain peut être éternelle.
La démarche initiatique est avant tout une discipline d'éveil qui invite l'Initié National-socialiste à un comportement vigilant et combatif. L'homme en quête de lui-même doit avant toute chose, se défendre contre l'immobilisme conceptuel qui le menace d'engourdissement. Nous vivons habituellement en croyant que la mort est au bout du chemin, comme seule perspective, alors que le processus est inverse et qu'il faut sans cesse envisager et conquérir la vie. L'Initié N.S. illustre ce processus en activant un travail de "recréation", il développe une "construction intérieur rayonnante" sans cesse plus évoluée. De multiples symboles illustrent ce cheminement, nous évoqueront leur symbolisme au cours des sujets à venir, ils parsèment les pierres de nos monuments.

Avec ces ornements qui figurent depuis la plus haute antiquité, les mythes, contes et légendes véhiculent également une connaissance universelle et sacré depuis le nuit des temps, c'est un enseignement ésotérique qui s'est transmis à travers les âges, survivant à tous les évènements.
La voie initiatique National-socialiste commence en fait là où la philosophie s'arrête, au terme d'une approche que l'Initié N.S. ne peut poursuivre que dans l'imaginaire. Elle le détourne de l'imagination passive, qui reçoit des données de nos sens à partir des apparences. Elle lui fait dépasser l'imagination active sensitive, qui ordonne ces données et les agence indépendamment des lois physiques. Elle l'invite à réactiver son imagination active symbolique qui interroge l'essence de chaque image, et en fait un symbole reconduisant à son origine, un aspect de la Grande Lumière National-socialiste.
Elle peut lui faire découvrir l'imagination active spirituelle, celle qui nous met en présence, sous la forme d'une image corporelle subtile de l'Être, dans l'état qui correspond à notre degré de réalisation, et donc de vision.
Les idées de responsabilité au sein de notre Ordre, c'est à dire d'être en lien entre la Vision N.S et la création, et de liberté, synonyme de "franchise" sous l'ancien régime (dans le sens de "treue" en allemand ou "truth" en anglais), sont à considérer d'un point de vue traditionnel et non comme les termes d'une dissertation universitaire, même si les travaux de ce type peuvent éclairer notre réflexion et l'informer, ainsi que nous pourrons le faire dans les sujets à venir.
La nécessité pour un adepte National-socialiste de se situer toujours dans une perspective traditionnelle ne suffit néanmoins pas à poser une réflexion initiatique. L'ésotérisme étant du domaine de l'ineffable, seul un écrit, une musique ou une forme d'œuvre d'art vrai peut rendre compte de la Pensée N.S. où l'imaginaire le dispute au conceptuel, et le monde imaginal à la raison raisonnante d'ici-bas. C'est l'origine de la place qui doit être faite à l'Art National-socialiste.
Selon la démarche initiatique de notre Ordre qui détermine notre Quête, et en filigrane de notre vision, se dessineront toujours l'aigle à Svastika et l'avènement du Saint Empire National-socialiste. Les trois colonnes qui soutiennent notre Temple : avec la Force et la Beauté, la Sagesse qui fait l'objet de la quête de l'Initié est bien la participation même à la vision originelle de notre Bien Aimé Führer Adolf Hitler sur son œuvre, la capacité de la remettre en perspective en vue d'y collaborer, de l'achever, de retrouver l'Ordre Originel au milieu du chaos de la profanation, c'est à dire du détournement de la création de sa finalité première.

L'Initié au sein de l'Ordre National-Socialiste

Le mot latin "d'Ordo" désigna tout d'abord la texture d'un tissu, l'arrangement des fils au sein d'un tout ordonné qui constitue l'étoffe. C'est le bon arrangement des éléments d'un tout, et, traditionnellement, il désigne l'Ordre du monde, l'Harmonie dont parle un de nos vieux rituel :
" - Nous sommes dans le Temple de la Pensée, et nous venons y chercher la Grande Lumière National-socialiste.
- Quelle est cette Lumière dont tu parles ?
- La Lumière éternelle, celle qui contient tout, vers laquelle tend tout ce qui vit. La Lumière qui unit et coordonne tout ce qui est crée.
- Comment peut-on trouver cette Lumière ?
- On ne la trouve jamais complètement, car les yeux humains ne pourraient en supporter l'éclat. Mais on peut en voir les rayons en étudiant la Nature, en observant les phénomènes en descendant au fond de la Conscience, et surtout en accordant son être au Rythme de la Religion Naturelle, celle qui est indépendante des révélations contingentes."

Accorder son être au rythme de la religion naturelle, voilà ce qu'est la conformité à l'Ordre National-Socialiste et ce en quoi l'Ordre est d'abord libération. Libération de la pesanteur et retour de la Grâce. L'Ordre dont le nôtre est l'image, apparaît alors comme l'ensemble des lois régissant la nature, ou mieux, la Loi qui fait l'objet de notre admiration première.
Le mot "religio", religion, rapporté au verbe "re-legere" : recueillir, rassembler, comprendre le tout et prendre soin de, désigne donc bien la vision multivers liste de la manifestation symbolisé par le Svastika. Son inverse est "neg-legere" : ne pas prendre soin de, négliger ; il désigne toute l'œuvre destructrice de l'écologie, "l'âge sombre" d'une société technologique reposant sur le principe d'une croissance infinie dans un monde fini, sur le principe de l'explosion qu'elle soit démographique, d'expansion économique ou de "propulsion mécanique".

Au regard des séismes écologiques et géopolitiques en gestation, à la dégradation des sols, de la qualité des eaux, à l'insécurité alimentaire orchestré par les banques, les cercles du pouvoir, et leurs judéo-sbires des groupes de presse et des médias, cette société construite sur les fondements d'une pseudo-libération de l'homme, et qui l'asservit, depuis, aux grands exploiteurs et à la marchandisation outrancière des individus, ne peut être qu'une société destructrice, toujours opposé au principe National-socialiste et divin qui est créateur, c'est-à-dire constructif.

Le terme "religio" servit aussi longtemps à désigner la discipline monastique, par la référence à un règlement, qui définit notre "Ordre", à l'image de la "texture du cosmos".
Quand au terme de liberté, synonyme de "franchise" sous l'ancien régime dans le sens de "treue" en allemand ; la liberté est l'expression de l'Initiation, comme toute démarche spirituelle authentique : elle a pour but la libération de l'homme. Libération de l'ignorance, de la pesanteur des métaux, de la nuit des passions, de la platitude de la raison, de l'ivresse des paradis artificiels, du crétinisme des obscurantismes, de la béatitude passives des révélations succédanées, du droit de passage des intermédiaires de la divinité, de l'illusion, de la morne inertie d'une matière désertée par le Principe National-socialiste.
Cette libération ne peut jamais s'opérer dans le plan, lieu de la dualité. Elle ne peut se réaliser que par le passage à un niveau de conscience supérieure dont nous reparlerons, celui où l'esprit se meut au-delà des contingences du temps et de l'espace physique.
La liberté ainsi conçue est bien alors celle de notre responsabilité et du caractère irréductible d'approche des deux termes avec ou sans référence à une transcendance, et au principe National-socialiste, car la démarche initiatique de notre Ordre est irréductible.

Libéré de l'orientation profane et de ses pesanteurs, l'initié National-socialiste, qui expérimente la possibilité d'un autre mode de présence au monde, cherche un nord vertical pour guider une marche ascensionnelle, un orient mystique suprasensible, un Nord au-delà du nord, un Nord métaphysique, un Nord cosmique, notre "Ultima Thulé".
Il comprend que les dimensions horizontales de notre vie ne prennent leur sens que dans la mesure où l'homme éprouve intérieurement la dimension verticale de sa présence. Il sait que sa nature, sa destinée et sa responsabilité sont d'être un lien entre la Vision National-socialiste et la création à lui confier.
Cette perception, cette prise de conscience de sa dimension verticale modifie radicalement l'orientation sa pensée, non seulement dans l'espace, mais aussi et surtout dans le temps. Sans dimension verticale, sa présence au monde est réduite à "chercher le sens d'une histoire en imposant d'autorité les termes de référence".
Perdre le Nord, l'orient cosmique, ou ne l'avoir jamais trouvé, c'est être privé de la dimension et de la puissance symboliques, c'est ne plus pouvoir distinguer, dans la géographie spirituelle, le vrai du faux, la fidélité et la franchise de la fourberie et de la superficialité. C'est être privé de la liberté par désorientation.
Car "l'orient géographique" nous maintient dans la dualité de la succession du jour et de la nuit, de la lumière et de l'obscurité, du monde du jour avec ses normes et de celui de la nuit avec ses passions. Et la dualité du Nationalisme et du Socialisme ne peut être résolue sans accéder, par la verticalité de l'inspiration, au plan supérieur.
Le pôle céleste en effet, éternel objet de la quête de l'homme, est porte de l'au-delà : notre "Ultima Thulé". Il nous indique la voie qui mène au Centre du svastika. Et cette ascension est une découverte du monde intérieur qui secrète lui-même sa lumière, qui est le monde de la lumière et de notre soleil noir.
La lumière du Nord est soleil de minuit, jour qui éclate en pleine nuit, monde de résolution de la dualité. C'est parce que ce pôle céleste, vertical, n'est perceptible qu'au travers et au moyen d'images primordiales qui précèdent et règlent notre perception sensible, et ne sont en aucun cas de simples symboles construits après coup sur des données empiriques : ce ciel est bien à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Initié National-socialiste.
L'initié fonde sa responsabilité sur le fait qu'il participe des trois dimensions de l'Être, et de la Vision National-socialiste dans sa manifestation : esprit, âme et corps. C'est donc en l'homme que se joue le sort de la manifestation, qu'intervient la conversion qui inaugure le retournement vers l'Être et ouvre la voie ascensionnelle vers l'origine.
C'est en lui, si la conversion (metanoïa) ne s'opère pas, que se réalise au contraire la dispersion dans la multiplicité matérielle et psychique, l'enfermant dans un système d'apparences illusoires. Ainsi, seule demeure en acte la partie inférieure de l'âme, celle qui anime le corps, et l'immensité froide de la matière désenchantée de la Vision National-socialiste. Alors est nécessaire la conversion, metanoïa, observée sur les labyrinthes de nos pierres sacrées, de nos légendes (Thésée, en autres dont nous reparlerons) et de nos cathédrales. Elle est le processus de ré enchantement du monde, d'élargissement du champ de vision de l'homme initié, de telle sorte qu'il voie à nouveau l'Âme N-S à l'œuvre dans les formes de la manifestation.
Tel est l'Initié National-socialiste, Chevalier spirituel responsable, qui ne subit plus la loi, mais y collabore.